

Les «off» de 

Martine Brunshawig Graf, mnémotechnique



◆ Journaliste à La Télé et au «Matin Dimanche», Alexis Favre vous emmène chaque semaine dans les coulisses du «Grand oral»

Je suis né avec Martine Brunshawig Graf. Pardonnez l'impudeur de cette entrée en matière, mais c'est important: Martine Brunshawig Graf était présidente du Parti libéral genevois quand j'ai découvert la politique. J'avais 10 ou 12 ans. La politique était LE sujet de conversation des dîners familiaux, et il fallait bien essayer de débroussailler les concepts qui volaient au-dessus de la table de la cuisine. Liberté ou égalité, public ou privé, solidarité ou sécurité... Smartvote n'existait pas encore, restaient les balises. Pour la gauche, c'était «Grobet»; pour la droite, «Brunshawig Graf». Pire que des étiquettes, des outils mnémotechniques. Trois ou quatre ans plus tard, au collège, les mots-clefs avaient pris du galon. Monsieur Gauche quittait les Socialistes pour entrer dans le maquis à l'extrême de l'échiquier et Madame Droite devenait cheffé de l'Instruction publique, maîtresse des maîtresses, autorité au carré. Le temps avait fait de mes deux marqueurs des allégories. Arrivé à l'âge où on laisse dépasser un bouquin de Sartre (qu'on n'a pas lu) de la poche de son imper (trop grand, mais ça fait genre) pour draguer les filles, je leur entrevoyais un destin autoroutier: Christian Grobet r(o)ugirait jusqu'à l'épuisement



Martine Brunshawig Graf
Conseillère Nationale PLR (GE)

dans la contestation et Martine Brunshawig Graf gravirait les échelons du pouvoir jusqu'à commander l'armée en suisse allemand. J'avais à moitié raison. Pour l'autre moitié, il aurait fallu savoir que le Conseil fédéral est une loterie. Un jeu de hasard qui ne sourit qu'à ceux qui sont, au bon moment, du bon canton, du bon sexe, du bon âge et du bon parti. Et pourtant. Malgré l'erreur de pronostic, mon pressentiment d'adolescent tient encore à un fil: Martine Brunshawig Graf reste la plus conseillère fédérale de tous les non-conseillers fédéraux. Un pied à Genève et l'autre à Fribourg, douze ans d'exécutif et presque autant de législatif, un réseau qui s'étend (toujours à droite) jusqu'au fin fond du Toggenburg, un attachement quasi religieux au secret bancaire et une maîtrise parfaite du jass: au rayon prérequis, tout était bien en place. Le seul obstacle sur la route du sacre ayant été dissolu dans la fusion

libérale-radical, l'affaire devait être entendue. Mais le 16 septembre n'a pas voulu d'elle. «Des regrets?» lui demandent ce soir Derder et Décaillet: «Je n'arrive pas à regretter des choses qui ne se sont pas produites.» Restée simple conseillère nationale, Martine Brunshawig Graf pourrait laisser tomber les précautions de langage et verser une petite larme militante. Rien: elle est ministre jusque dans ses réponses. La Dame de fer y croirait-elle toujours? Non. Elle ne sait même pas encore si elle briguera un nouveau mandat de députée en 2011. Mais d'ici là, elle continuera d'écouter l'abbé Bovet, le matin dans la salle de bain. Le «vieux chaley», la nature, la famille, le pouvoir et la patrie: l'allégorie originelle a encore de beaux jours devant elle. ◇

◆ À VOIR

«Le grand oral» ce soir à 19 h 45 sur La Télé et Léman Bleu. Et sur Internet en différé: www.latele.ch

BAPTÊME. Nos internautes proposent des noms pour le supercanton. Mais se battent encore sur sa forme

Jura, Berne, Neuchâtel: un enfant nommé «Terrible»

Christine Salvadé
christine.salvade@edipresse.ch

Comment appeler le canton issu de la fusion du Jura, du Jura bernois et de Neuchâtel? Sur le site Le-matin.ch ont atterri quelques belles propositions, suite à notre article de dimanche dernier. La meilleure: l'enfant pourrait s'appeler **Mont-Terrible**, du nom de son ancêtre, le département français qui avait comme chef-lieu Porrentruy (1797-1800). Mais ça n'augure rien de bon pour la suite des négociations. Un pragmatique propose **Impotland**. Un désabusé préfère **Jurassic Parc**, «de nom le plus approprié pour ces régions en voie de disparition».

Il y a aussi les éternelles contractions – rien d'anormal avant la naissance: **Juberneu, Neujura, Jura-Bechatel, Jubène...** On a tout lu, dans la veine des caciques de la région concernée, interrogés suite au sondage commandé par la RSR et les quotidiens *Le Journal du Jura*, *L'Impartial*, *L'Express* et *Le Quotidien Jurassien* montrant que six habi-

tants sur dix étaient favorables à la création d'un grand canton. Dans les commentaires, même si les internautes ont joué le jeu du prénom, l'enfant et sa paternité restent très contestés. «Franchement, cette Suisse avec plusieurs cantons bien distincts, je la trouve belle, riche», écrit «cactus». «Ce ne serait pas plus simple de rendre le Jura aux Bernois? On les entendrait moins se plaindre...», propose un internaute fatigué. A qui répondent ceux qui y croient: «Les petits cantons qu'on traverse en quinze minutes, ce sera bientôt dépassé; 26 micro-Etats pour gérer 7,5 millions d'habitants, c'est beaucoup trop!», dit «Le Raton Laveur». «Le cantonalisme a vécu, passons au régionalisme!», lance «rimoldi».

Les internautes sont très sceptiques sur l'appartenance de Bienne: «Oubliez tout de suite d'incorporer Bienne à ce projet! Les Alémaniques de Bienne ne seront jamais d'accord!», s'exclame une Romande de la ville dite de l'avenir. Au fond, comme dit le dénommé «flyingbebel»: «Le mieux, c'est de ne pas l'appeler du tout», ce canton-là. ◇



Dans les commentaires, même si les internautes ont joué le jeu du prénom, l'enfant et sa paternité restent très contestés, certains suggérant même «de ne pas l'appeler du tout».

Jean-Guy Python

PUB



BMW Série 1
Dynamic Edition

www.bmw.ch



Le plaisir de conduire

LE PLAISIR EST DANS LA DYNAMIQUE DE L'ACTION.

Décidez-vous maintenant pour votre modèle spécial BMW Série 1 personnalisé et agile au prix net. Découvrez le plaisir qui se renouvelle chaque jour sans jamais devenir ordinaire. La BMW Série 1 Dynamic Edition transforme vos rêves en réalité: en version 3 ou 5 portes avec les trois packs d'équipement attractifs Design, Passion et Technology et une remise jusqu'à CHF 4300.-. Le plaisir est de réaliser ses désirs. Vous en saurez plus chez votre partenaire BMW ou sur notre site web: www.bmw.ch/editions

LA BMW SÉRIE 1 DYNAMIC EDITION.
MAINTENANT DÈS CHF 27 900.- OU CHF 269.-/MOIS.*

BMW EfficientDynamics 
Moins d'émissions. Plus de plaisir de conduire.

* Exemple de leasing: BMW 116i Dynamic Edition (3 portes) (modèle illustré avec équipements spéciaux), 4 cyl./122 ch (90 kW), prix net du véhicule CHF 27 900.-, premier acompte sur leasing CHF 5990.-, durée 48 mois, 10 000 km par an, taux d'intérêt annuel effectif 4,9%. Valable pour les nouvelles BMW jusqu'au 31.03.2010, livraison au client jusqu'au 31.05.2010. Offre de BMW Services Financiers (Suisse) SA. TVA 7,6% incl. Sous réserve de modifications. Assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur.